

8^{ème} dimanche du Temps ordinaire - Année C
Dimanche 27 février 2022

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2022-02-27/romain/messe>)

Siracide (Si 27, 4-7) ; Psaume 91 (92) ; Corinthiens (1 Co 15, 54-58) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 39-45)

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples en parabole :

« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?

Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?

Le disciple n'est pas au-dessus du maître ;

mais une fois bien formé,

chacun sera comme son maître.

Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère,

alors que la poutre qui est dans ton œil à toi,

tu ne la remarques pas ?

Comment peux-tu dire à ton frère :

'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil',

alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?

Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ;

alors tu verras clair

pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ;

jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.

Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit :

on ne cueille pas des figues sur des épines ;

on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.

L'homme bon tire le bien

du trésor de son cœur qui est bon ;

et l'homme mauvais tire le mal

de son cœur qui est mauvais :

car ce que dit la bouche,

c'est ce qui déborde du cœur.

Jésus recommande à ses disciples de bien choisir leur maître, celui qui sera leur guide sur la route du royaume de Dieu. Nous comprenons bien qu'un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle. Le malvoyant ne peut avancer dans la vie qu'en s'appuyant sur quelqu'un qui y voit bien, quelqu'un qui sait anticiper les moindres obstacles. Notre seul vrai guide, c'est Jésus lui-même ; il est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14,6). C'est par lui que nous allons au Père. C'est en mettant nos pas dans les siens que nous sommes assurés et rassurés ; Jésus est notre lumière ; il nous guide pour nous aider à discerner et à sortir de notre aveuglement.

Dans une deuxième parabole, le Christ nous recommande de « balayer devant notre porte ». Il dénonce l'attitude de celui qui veut enlever la paille dans l'œil de son frère alors qu'il y a une poutre dans le sien. Avant de juger un frère pour une peccadille, il vaudrait mieux faire un examen de conscience sur nos propres fautes. En effet, celles-ci peuvent s'avérer plus lourdes que celles du frère en question. Juger les autres, c'est vouloir se mettre à la place de Dieu. Le jugement appartient à Dieu seul. À notre jugement, il manque la miséricorde.

Pour comprendre cet Évangile, c'est vers le Christ qu'il nous faut regarder : tout au long des Évangiles, nous le voyons accueillir les publicains, les pécheurs, les infréquentables de toutes sortes. Il aurait pu leur reprocher leur mauvaise vie et les rejeter. Mais lui-même nous dit qu'il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Nous connaissons la parabole du fils prodigue qui revient vers son père. Cette parabole nous dit que pour un seul pécheur qui se convertit, c'est jour de fête chez les anges de Dieu.

Une troisième parabole nous parle du bon arbre qui ne peut donner « de fruit pourri ». Ce qui est visé, c'est la cohérence entre la foi et la vie, entre ce qui est extérieur et ce qui est intérieur. Il ne suffit pas d'avoir de bons sentiments : notre qualité chrétienne se manifeste en vérité dans notre capacité d'amour fraternel, de service et de témoignage.

Cet Évangile rejoint notre Église dans ce qu'elle vit actuellement. Tout au long des siècles, elle a connu des crises très graves, des hérésies, des abus, des contre-témoignages de toutes sortes. Mais le Seigneur a souvent mis sur sa route les personnes qu'il fallait pour l'aider à se remettre en accord avec l'Évangile. Pensons à saint François d'Assise à qui le Christ demande de « rebâtir son Eglise ». Que se lèvent aujourd'hui les saints dont nous avons besoin ! Et nous-mêmes, écoutons la parole de Jésus que nous entendrons le mercredi des cendres : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ! »

Père Jean-François Baudoz